

# OEDIPE ROI DE PIER PAOLO PASOLINI (RESUME)

## I. INTRODUCTION

En 1967, Pier Paolo Pasolini tourne une adaptation de la tragédie de Sophocle, *Oedipe Roi*, avec Franco Citti dans le rôle principal, et Silvana Mangano dans le rôle de Jocaste. Ce film est le premier volet de ce que son créateur appellera occasionnellement la "trilogie mythique", qui se composera ensuite de *Carnets de notes pour une Orestie africaine* (1968), et enfin de *Médée* (1970).

Bien qu'*Oedipe roi* se présente comme une adaptation d'un classique de la littérature antique, il est en réalité plutôt une réécriture : en effet, les deux tiers du film de Pasolini ne sont pas présents dans l'oeuvre originelle de Sophocle. Aussi est-il important de saisir toute l'évolution de la narration du film de Pasolini, ce que nous vous proposons de faire grâce à un résumé détaillé.

Bien que la structure de l'oeuvre de Pasolini pose question (cf. la fiche "Structure d'Oedipe roi de Sophocle"), nous avons choisi de la présenter ici, pour plus de facilité, comme une structure ternaire, composée de trois mouvements : le prologue, la partie mythique, puis l'épilogue.

## II. LE PROLOGUE

Le prologue d'Oedipe Roi de Pasolini se situe bien loin de la Grèce antique, puisque Pasolini le localise dans l'Italie des années 20.

### 1. UNE NAISSANCE

Un premier mouvement de caméra balaye une rue, et montre un drapeau italien. A travers une fenêtre, le spectateur aperçoit une femme qui accouche : le bébé est saisi par les pieds, il s'agit d'Oedipe (étymologiquement, Oedipe signifie "pieds gonflés", aussi les pieds sont-ils un symbole essentiel dans le film).

Cette scène est bien entendu essentielle, puisqu'elle situe d'emblée les personnages selon leurs liens familiaux : Oedipe est le fils de Jocaste.

### 2. LE PRE

Dans le pré, l'enfant regarde sa mère, et l'identifie comme telle. Jocaste court dans l'herbe, et joue avec ses amies.

### 3. LA RENCONTRE DU PERE

Dans la rue, Jocaste promène son fils dans un landeau. Un homme apparaît, vêtu d'un costume d'officier : il s'agit du père d'Oedipe, Laïos. Son costume d'officier a un sens pour qui connaît la biographie de Pasolini : en effet, son père était officier dans l'armée. Alors que l'homme se penche sur le landeau, un carton apparaît pour exprimer la pensée, ou le langage, du père (comme dans les films muets) : "Tu es ici pour prendre ma place".

## **4. L'ABANDON DES PARENTS**

Dans leur chambre, les deux époux se préparent à sortir, après avoir couché le bébé. Ils partent, et l'enfant a conscience d'un feu d'artifice au loin. En rentrant, les parents ont une relation sexuelle dans le lit. Puis, le père rejoint son fils dans sa chambre, et lui sert les pieds : il s'agit ici d'une expression symbolique du mythe. En effet, selon le mythe d'Oedipe, Laïos a envoyé son fils ligoté par les pieds pour qu'on le tue ; c'est ce qui fit que les pieds d'Oedipe gonflèrent, et c'est pour cela qu'il eût le nom d'Oedipe. Ce serrement des pieds a donc la fonction d'un raccord symbolique.

## **III. LA PARTIE MYTHIQUE**

Après ce prologue situé dans les années 20, l'histoire se poursuit en Grèce antique, conformément au mythe. Selon le mythe, Oedipe est le fils de Laïos, le roi de Thèbes. Après avoir pris connaissance de la destinée de son fils, qui devait le tuer et faire l'amour avec sa mère, Laïos décide d'envoyer un serviteur tuer Oedipe. Cette partie n'est que sous-entendue par Pasolini, qui pratique une ellipse.

Cette partie mythique, centrale, peut être elle-même divisée en deux : la première partie montre les jeunes années d'Oedipe à Corinthe, ainsi que l'accomplissement de l'oracle de Delphes.

La deuxième section présente Oedipe, après qu'il soit devenu roi, à Thèbes, faisant face aux malheurs consécutifs à sa faute : il s'agit donc de la partie véritablement adaptée de l'oeuvre de Sophocle.

## **1. PREMIERE PARTIE : CORINTHE ET L'ACCOMPLISSEMENT DE L'ORACLE.**

### *a. L'arrivée d'Oedipe à Corinthe*

Deux serviteurs se croisent sur une plaine désertique : l'un d'eux est le serviteur de Laïos, qui apporte Oedipe ligoté sur un bâton. Celui-ci a renoncé à suivre les ordres de son maître et à tuer l'enfant : il l'abandonne sur la plaine désertée ; et c'est un autre serviteur, celui du roi Polybe, qui le recueille.

Il emmène ensuite l'enfant à Corinthe, et le couple royal (Polybe et Merope) le recueillent.

### *b. La vérité suggérée*

Après une ellipse d'une vingtaine d'années, le film s'ouvre sur une scène toute pasolinienne : des jeunes hommes jouent à la balle. Oedipe triche, et l'un de ses camarades l'insulte de "Fils du hasard", énonçant ainsi qu'il a été adopté. La réaction d'Oedipe n'est pas montrée.

### *c. Delphes*

Après une nouvelle ellipse, Oedipe informe ses parents qu'il les quitte brièvement pour aller consulter l'oracle de Delphes.

Lorsqu'il arrive là-bas, celle-ci prend la parole et lui annonce son destin, de même qu'il l'avait annoncé à Laïos : Oedipe tuera son père, et couchera avec sa mère. Effrayé, ne souhaitant pas de mal à Merope et Polybe, qu'il pense être ses vrais parents, Oedipe décide de fuir.

### *d. L'errance dans le désert*

Oedipe marche dans le désert, et lorsqu'il se retrouve devant un choix à faire face à deux

chemins, il ferme les yeux et prend toujours le chemin qui le mènera à Thèbes. (Ici, le fait qu'Oedipe ait les yeux fermés est symbolique, de même que le sera sa mutilation oculaire à la fin du film : métaphoriquement, le mythe exprime ici l'impuissance de l'homme face à ses décisions, toujours prises par le destin).

Lors de cette errance dans le désert, Oedipe participe à une fête rituelle dans un village. Ensuite, il rencontre une prostituée dans un labyrinthe.

### *e. Le meurtre du père*

Au croisement de trois chemins, Oedipe croise le char de Laïos, roi de Thèbes – le spectateur reconnaît en lui le personnage du père officier, dans le prologue.

En criant, Oedipe tue ses serviteurs, puis le roi lui-même : l'oracle de Delphes s'accomplit ainsi, Oedipe a tué, sans le savoir, son père. Un des serviteurs, témoin de la scène, se cache derrière un rocher.

### *f. Thèbes et le mariage avec la mère*

Oedipe arrive à Thèbes, et trouve une ville en plein chaos. Il rencontre le messager (joué par Ninetto Davoli), qui lui explique que le Sphinx est à l'origine des problèmes de la ville, et explique à Oedipe que celui qui tuera le Sphinx pourra épouser Jocaste, la reine de Thèbes.

Oedipe confronte le Sphinx, le tue, et épouse Jocaste : la prédiction de l'oracle se complète donc. Le soir même, Oedipe couche avec Jocaste, dans la même position que son père le faisait au début du film.

## **2. DEUXIEME PARTIE : OEDIPE ROI, ADAPTATION** **PROCHE DE SOPHOCLE**

La deuxième moitié de la partie centrale du film montre Oedipe, devenu roi de Thèbes, devant faire face aux malédictions qu'entraîne l'accomplissement de l'oracle de Delphes. Il s'agit alors de l'adaptation de la pièce de Sophocle, *Oedipe roi*.

### ***a. Le grand prêtre***

Pour marquer le début de l'adaptation de Sophocle, Pasolini arrive lui-même à l'écran. Habillé en grand prêtre, il s'adresse directement à Oedipe : la ville de Thèbes est victime du fléau de la peste, les habitants meurent en grand nombre. Le grand prêtre le prie de guérir la ville de la maladie.

### ***b. Créon***

Créon, le frère de Jocaste, de retour du sanctuaire d'Apollon, annonce que la ville de Thèbes sera libérée de la peste quand le meurtrier de son roi Laïos sera puni, et exclu de la ville. Oedipe, coupable du meurtre, ignore qu'il l'est.

S'ensuit une scène d'amour avec Jocaste.

### ***c. Confrontation contre Tirésias et Créon***

Le devin Tirésias, qui joue de la flûte, vient à Thèbes et annonce devant la foule qu'Oedipe est le meurtrier de Laïos, et qu'il doit lui-même se punir pour libérer la ville : Oedipe nie les propos du devin. Celui-ci lui prédit alors que lorsqu'il comprendra la vérité sur sa naissance, il ne verra plus qu'obscurité.

Oedipe accuse Créon d'un complot, tout en se rapprochant toujours plus de Jocaste.

#### *d. Les doutes d'Oedipe face à Jocaste*

Les scènes d'amour avec Jocaste se multiplient, jusqu'à ce qu'elle lui révèle un jour la prophétie de l'oracle à Laïos, qui lui avait annoncé que son fils le tuerait, et qu'il coucherait avec sa mère.

Oedipe commence à douter, et pose des questions à Jocaste, notamment sur les circonstances de la mort de Laïos ; elle lui demande pourquoi l'idée d'avoir couché avec sa mère lui fait peur, questionnant ainsi frontalement le tabou de l'inceste. Oedipe hurle, et avoue le meurtre d'un inconnu sur la route de l'oracle de Delphes.

#### *e. Oedipe et le vieux serviteur*

Oedipe rencontre le serviteur de Laïos, que le roi avait chargé de tuer Oedipe : il avoue avoir laissé l'enfant en vie, "par pitié".

En rentrant plus tard au palais, Oedipe dit "Tout est clair à présent. Voulu et non pas imposé par le destin" : il pense voir la vérité, mais ne comprend pas que certaines prophéties restent encore à accomplir (l'homme est toujours dans les mains du destin).

#### *f. Suicide et mutilation*

Oedipe découvre Jocaste pendue : il hurle, et la déshabille. Il se crève ensuite les yeux en hurlant.

Le sang coulant de ses yeux, Oedipe sort du palais, et le messager lui donne une flûte, semblable à la flûte du devin Tiresias.

## **IV. L'EPILOGUE**

Après le départ d'Oedipe de Thèbes, Pasolini conclut le film par un épilogue, situé cette fois dans l'Italie des années 60 – probablement à l'époque contemporaine, soit en 1967.

Oedipe est présent, mendiant aveugle, bien que ses yeux ne soient pas crevés. Il joue de la flûte en demandant l'aumône. Le messager est à ses côtés ; tous deux sont vêtus de manière contemporaine. Ils se trouvent devant une église.

Angelo joue au ballon avec d'autres jeunes, faisant écho à la scène du jeu de balles au début de la partie mythique.

Puis ils partent, et repassent alors devant la maison qu'habitait la famille durant le prologue, avant de traverser une des friches urbaines typiques de la banlieue romaine que Pasolini aimait tant, puis d'arriver au parc dans lequel le bébé, lors du prologue, regardait sa mère s'amuser en compagnie des autres jeunes femmes. Oedipe reconnaît l'endroit, et dit : "La vie finit où elle commence".

## V. CONCLUSION

Bien qu'*Oedipe roi* de Pasolini soit une adaptation de la tragédie de Sophocle, le réalisateur a su aller au-delà des limites de la pièce antique, afin de donner une dimension à la fois symbolique et autobiographique à ce film qu'il avait tant aimé faire. Oedipe roi a été considéré comme l'une des oeuvres les plus abouties de Pier Paolo Pasolini, une oeuvre qu'il avait annoncé par de nombreuses références au mythe d'Oedipe dans des oeuvres préalables, et qu'il poursuivra dans deux autres films faisant référence aux grandes tragédies de l'Antiquité : *Carnets de notes pour une Orestie africaine* (1968) (vous en trouverez mention dans la fiche "Pasolini documentariste") et *Médée* (1970).